



## Bulletin mensuel des observations des expulsions menées par Human Rights Observers à Grande-Synthe, Nord - Juillet 2021

Depuis 2017, le projet HRO a pour mission d'observer et de documenter quotidiennement les violences d'Etat perpétrées à l'encontre des personnes en situation d'exil à la frontière Franco-britannique \*.

### Chiffres concernant les expulsions quotidiennes des lieux de vie informels :



Au moins 4 expulsions de lieux de vie informels.



Au moins 78 tentes et 82 bâches saisies.



Au moins 2 arrestations lors des expulsions.



Au moins 42 mineur.e.s isolé.e.s rencontré.e.s. \*\*

La stratégie politique consistant à éviter les "points de fixation" a conduit à des expulsions de plus en plus fréquentes à Grande-Synthe. Au cours de ces opérations, tous les abris, biens de premières nécessités et affaires personnelles sont alors détruits, jetés à même le sol et/ou saisis. Ces opérations d'épuisement sont accompagnées de contrôles d'identité souvent abusifs (Cour de cassation, 25 avril 1985, n° de pourvoi 84-92916) et donnent lieu à des arrestations puis placements en rétention administrative alors illégaux. Ces contrôles d'identité et arrestations arbitraires sont quotidiens, même en dehors du contexte des expulsions.



Les couteaux sont systématiquement utilisés pour détruire les tentes et autres effets personnels par l'équipe de nettoyage à Grande-Synthe. Les tentes continuent d'être lacérées par l'équipe de nettoyage sous la supervision des forces de l'ordre.

A deux reprises, les équipes HRO ont observé une tente se faire lacérer par l'équipe de nettoyage alors qu'il y avait encore des familles à l'intérieur (16/07 et 20/07). Une fois les tentes lacérées, l'ensemble des effets personnels contenus dans les tentes sont vidés à même le sol.

### Harcèlement des observateur.trice.s HRO :



#### 11 tentatives d'intimidation :

Les observateur.trice.s HRO ont subi des contrôles d'identité arbitraires à 16 reprises ; les observateur.trice.s ont été bloqué.e.s et escorté.e.s au moins 8 fois. ; les observateur.trice.s ont été photographié.e.s et/ ou filmé.e.s par des représentants des forces de l'ordre avec leur téléphone professionnel et/ ou personnel au moins 3 fois. Des CRS ont eu des propos inappropriés à l'encontre d'observateur.trice.s HRO tel que : "Monsieur on va pas commencer comme ça, ok ? Bon vous allez pas m'emmerder avec ça monsieur" (16/07) et "collez la petite, collez collez" (28/07).

\* Nos données se basent sur nos observations et ne sont donc pas exhaustives.

\*\*Le nombre de signalements effectués est au deçà du nombre réel de mineur.e.s isolé.e.s qui étaient en situation de rue et de danger sur le territoire Grand-Synthois au mois de juillet 2021. Sur ce territoire, aucune association non mandatée n'a d'activité spécifique ciblant les MIE, contrairement à Calais, et se trouve en capacité d'effectuer ce travail d'identification précise (Source : Utopia 56)